



RECHERCHE

Comité scientifique IRP :

L'excellence au service de la recherche

Les neuf spécialistes mondiaux en neurologie, neurochirurgie et neurosciences qui composent le Comité scientifique de l'IRP se réuniront le mardi 20 janvier 2015 à Zurich pour déterminer quels sont les projets de recherche fondamentale et clinique qui bénéficieront d'un financement en 2015-2016.

Le Professeur Andreas Steck, président du Comité scientifique, nous explique ce processus de sélection rigoureux.

IRP : Professeur, vous êtes président du Comité scientifique IRP depuis 2008. Comment coordonnez-vous le processus de sélection des projets avec 8 autres scientifiques de toute l'Europe ?

Prof. Steck : Les chercheurs du monde entier font acte de candidature par le biais du site www.irp.ch jusqu'au 31 octobre de chaque année. Chaque dossier est validé par Béatrice Brunner, secrétaire du Comité scientifique au sein du bureau IRP de Zurich. Chaque requête est ensuite évaluée en détail par deux membres du Comité scientifique, selon leur expertise respective du domaine de recherche propre à chaque dossier de candidature. La procédure de sélection mise en œuvre permet de choisir les projets les plus originaux et de soutenir une recherche pertinente par rapport à la paraplégie.

Qu'est-ce qui selon vous motive les plus grands spécialistes en neurosciences à faire partie du Comité scientifique IRP ?

La fonction d'expert est une consécration car elle implique une reconnaissance d'impartialité, de savoir et de leadership par les milieux scientifiques et médicaux d'une part, et le public d'autre part.

Les 93 demandes de financement reçues cette année, soit 2 fois plus qu'en 2013, un record, sont-elles un indicateur de la crédibilité de l'IRP ?

Cet intérêt exceptionnel témoigne de l'importance du financement privé pour les chercheurs et de la crédibilité de l'IRP, active en Suisse et à l'étranger depuis 20 ans dans le domaine de la recherche en paraplégie.

EDITORIAL

2015 : 20 ans



20 ans ça se fête !

Tout d'abord avec un record de 93 candidatures pour les IRP Grants et IRP Post-doctoral Fellowships pour 2015-2016. Ensuite, avec la nomination d'un nouveau Président du Conseil de Fondation IRP en la personne du Professeur Theodor Landis, spécialiste en neurologie et neurologie du comportement, qui succède au Professeur Pierre Magistretti que je tiens à remercier personnellement pour son engagement à mes côtés et son optimisme contagieux.

Sur le plan de la recherche, 2015 sera l'année de l'implantation en Suisse des premiers patients dans le cadre du Projet Courtine & Bloch, EPFL-CHUV, un projet soutenu par l'IRP et en particulier par la Soirée de l'Espoir 2014 qui a permis d'assurer le financement des quatre premiers patients.

Le vendredi 20 mars, le traditionnel Bal du Printemps vous entraînera « Au jardin exotique » avec Pascal Obispo en concert privé et une vente exclusive de 12 animaux géants customisés par des artistes romands engagés pour soutenir notre cause.

En Suisse alémanique, nous serons actifs dans le domaine de la recherche de fonds grâce à la présence d'un nouveau collaborateur, Danilo de Simone, sans oublier la création d'un premier événement à Zurich en automne 2015 !

Toute l'équipe de l'IRP se réjouit d'être au service de cette cause qui vous tient à cœur.

Bonne Année et merci d'avance pour votre soutien !

Philippe Boissonnas
Secrétaire général IRP

SOMMAIRE

INTERVIEW	PAGE 3
RECHERCHE	PAGE 4
PARTENAIRES	PAGE 6
SOIRÉE DE L'ESPOIR	PAGE 7
AGENDA	PAGE 8

**l'excellence
au service de
la recherche**



Prof. Andreas Steck,
Président du Comité
scientifique IRP

Quel est pour vous le rôle de l'IRP, une fondation privée, pour le développement de la recherche ?

L'espoir de surmonter une paralysie médullaire repose sur les progrès constants de la recherche médicale. L'IRP joue dans ce domaine un rôle de premier plan en soutenant une dizaine de projets de recherche tant fondamentale que clinique par année, en distribuant des bourses pour jeunes chercheurs et en octroyant un prix spécial pour la recherche en paraplégie. Depuis sa création, l'IRP a financé plus de 150 projets de recherche pour près de 25 millions de francs.

COMITÉ SCIENTIFIQUE IRP

PRÉSIDENT

Prof. Andreas J. Steck, Professeur honoraire, Neurologische Universitätsklinik, Universitätsspital, Bâle (Suisse)

VICE-PRÉSIDENT

Prof. Martin E. Schwab, Directeur, Institut für Hirnforschung, Universität et EPFZ, Zurich (Suisse)

MEMBRES

Prof. Mathias Bähr, Head of Dept. of Neurology, Universität Göttingen (Allemagne)

Dr. Elizabeth Bradbury, MRC, Kings College, Londres (Grande-Bretagne)

Prof. Armin Curt, Directeur du Centre pour la Paraplégie, Clinique universitaire de Balgrist, Zurich (Suisse)

Prof. James W. Fawcett, Cambridge University Centre for Brain Repair (Grande Bretagne)

Prof. Michael Frotscher, Institut für Anatomie & Zellbiologie der Universität Freiburg, Freiburg im Breisgau (Allemagne)

Prof. Didier H. Martin, Service de Neurochirurgie, Université de Liège (Belgique)

Prof. Dominique Muller, Directeur du Département des Neurosciences fondamentales, Université de Genève (Suisse)



Professeur
Anthony Holtmaat,
titulaire de la Chaire IRP
Professeur Alain Rossier à
l'Université de Genève

LA MÉMOIRE DES NEURONES SILENCIEUX

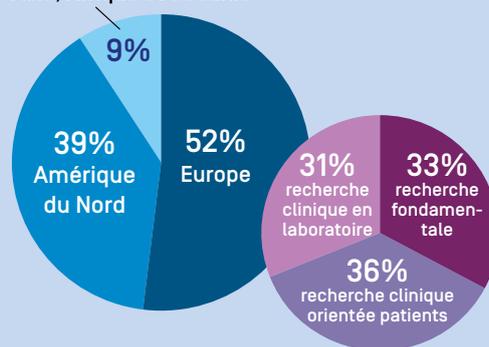
Comment expliquer que certains neurones soient entraînés dans des jeux de communication alors même qu'ils sont peu connectés ?

C'est cette énigme cruciale de « l'œuf ou la poule » de la plasticité synaptique que l'équipe d'Anthony Holtmaat, Professeur au Département

Projets de recherche

93 candidatures du monde entier : un record !

Asie, Afrique et Océanie



Au 31 octobre 2014, l'IRP a reçu 87 demandes de financement pour des projets de recherche en paraplégie - IRP Research Grants, 6 demandes de bourses IRP Postdoctoral Fellowships par des étudiants suisses à l'étranger ou des étudiants étrangers qui souhaitent travailler en Suisse, et 5 candidatures pour l'IRP Research Prize d'un montant de CHF 100'000.-.

Parmi ces dossiers en provenance des 5 continents, 6 sont suisses pour un total de 45 projets européens, 34 américains, 3 océaniques, 3 africains et 2 asiatiques. Un tiers des projets portent sur la recherche fondamentale et deux tiers sur la recherche clinique.

Les neuf experts indépendants du Comité scientifique IRP examineront ces dossiers lors de leur séance de coordination et d'évaluation le 20 janvier 2015 et sélectionneront les meilleurs projets qui seront financés par l'IRP en partenariat avec la FSP pour 2015/2016.

de neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE, Chaire IRP du *Professeur Alain Rossier*, se propose de résoudre.

Ses résultats de recherche portant sur la mémorisation dans des neurones silencieux, ont été publiés en septembre 2014 dans la revue *Nature*.

Felice Mastrovita, Mister Handicap Suisse 2014: « La recherche, c'est le progrès! »

Felice Mastrovita avait 21 ans quand il est devenu paraplégique suite à un accident de voiture. Cet automne, le jeune homme a été désigné Mister Handicap 2014 et, à peine élu, a assisté à la Soirée de l'Espoir à Lausanne. Ses parents, Giuseppe et Tina Mastrovita, soutiennent l'IRP depuis de nombreuses années.

Felice Mastrovita, vous avez été élu Mister Handicap 2014. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Je me suis réjoui et j'ai été surpris d'avoir été capable de convaincre de mon aptitude à être ambassadeur pour des personnes vivant avec un handicap. J'aimerais sensibiliser les gens afin qu'ils aillent à la rencontre des personnes handicapées. En outre, j'attache beaucoup d'importance à pouvoir me mouvoir librement quand je sors et à ce que les endroits soient accessibles en chaise roulante. Les personnes avec ou sans handicap devraient avoir les mêmes possibilités de s'amuser. Égalité des chances ou égalité tout court, en tant qu'ambassadeur, j'aimerais attirer l'attention du public sur ce point.

Vous êtes paraplégique depuis plus de dix ans. Que s'est-il passé ?

J'ai eu un accident de voiture. Ce jour là, j'ai travaillé, puis je suis parti en voiture acheter un cadeau pour l'anniversaire de ma mère. Je suis rentré à la maison pour me changer. C'est sur le chemin du retour que j'ai quitté la route. Je n'étais pas attaché et j'ai été éjecté par la fenêtre. J'ai tout de suite compris ce qui s'était passé et ai appe-

lé la Rega. J'ai été blessé à la colonne vertébrale et souffre depuis d'une paraplégie sub TH12.

Que pensez-vous que la recherche puisse apporter aujourd'hui aux paraplégiques et aux tétraplégiques ?

La recherche est en mesure d'améliorer la qualité de vie des personnes paraplégiques et tétraplégiques. Des méthodes pour faciliter les fonctions intestinales et de la vessie en font partie. La Recherche = Le Progrès.

Vous avez fait la connaissance du Professeur Grégoire Courtine à l'occasion de la Soirée de l'Espoir de l'IRP à Lausanne. Quelle impression vous a-t-il fait ?

À mon avis, le Professeur Grégoire Courtine est un visionnaire génial. Il m'a enthousiasmé avec son énergie et j'ai été impressionné par ses recherches. Je suis content qu'il existe des personnes comme Monsieur Courtine qui s'engagent pour le progrès.

Pourriez-vous vous imaginer devenir ambassadeur de l'IRP en Suisse et soutenir la recherche en paraplégie ?

Ce serait un honneur de devenir ambassadeur de l'IRP en Suisse. C'est important

pour moi et je me réjouis de constater qu'il y a des gens qui sont prêts à relever le défi et qui ne perdent pas espoir.



« J'aimerais sensibiliser les gens afin qu'ils aillent à la rencontre des personnes handicapées. »

BIO EXPRESS

Felice Mastrovita [ici avec Grégoire Courtine], né le 18 février 1982 à Zurich, a grandi à Effretikon avec ses parents et trois frères et sœurs. À 15 ans, il fait un apprentissage d'installateur en chauffage puis travaille 2 ans dans son métier. À 21 ans, il a un accident de voiture et souffre depuis de paraplégie incomplète. Quatre mois de réhabilitation à la Clinique universitaire de Balgrist lui réapprennent à gérer sa vie. Il suit toujours des thérapies. Le sport et son chien Mito occupent une grande place dans son existence.

3 DATES CLÉS

18 FÉVRIER 1982

Naissance à Zurich comme troisième enfant d'une famille de six personnes.

29 JUILLET 2003

Le jour de l'anniversaire de sa mère, il subit un accident de la route. Depuis cette date, il souffre d'une paraplégie incomplète sub TH12.

OCTOBRE 2003

Trois mois après son accident, il écoute de la musique dans son lit. « Soudain, j'ai senti que le muscle de ma cuisse gauche bougeait à nouveau. Réaliser que certaines fonctions étaient encore présentes était un sentiment indescriptible. »

Greffe de cellules olfactives en Pologne Une première qui ouvre le champ à d'autres recherches



Le Professeur Curt se montre sceptique quant au résultat de l'opération. Cependant, la moelle épinière semble bien supporter les cellules et fibres nerveuses transplantées.

Après l'implantation chirurgicale de ses propres cellules olfactives dans la moelle épinière, Darek Fidyka, un paraplégique polonais, peut marcher à nouveau. Cette information diffusée par des médias britanniques à la fin octobre 2014 a fait le tour du monde. Elle correspondait à une attente légitime de bonnes nouvelles et comblait un vide. Dans les faits, l'histoire est malheureusement moins spectaculaire que ce que suggérait le compte-rendu.

La pièce maîtresse de la nouvelle approche consiste en l'utilisation de cellules nerveuses olfactives. Ces cellules se trouvent dans le bulbe olfactif, juste sous le cerveau. Le patient, Darek Fidyka, a été victime de plusieurs coups de couteau dans le dos en 2010. Depuis, il souffre de paralysie à partir de la poitrine. Le neurologue Geoffrey Raisman, qui enseigne au University College de Londres, est à l'origine de cette nouvelle approche. Avec le chirurgien polonais Pawel Tabakow, ils ont procédé aux deux opérations nécessaires dans la ville polonaise de Wroclaw. Leur réflexion de base est que, contrairement aux cellules de la moelle épinière, les cellules du bulbe olfactif se régénèrent. À l'aide d'autres mesures complémentaires, ils espèrent pouvoir réaliser un pontage de la lésion médullaire. Certains indices semblent leur donner raison. Ils prévoient d'autres opérations afin de s'assurer que les améliorations constatées sont bien imputables à leur méthode et non pas le résultat d'autres éléments propres au patient.

L'IRP a posé quelques questions au Professeur Armin Curt, médecin chef du Centre pour la paraplégie de Balgrist, sur l'histoire de Darek Fidyka. Le Professeur Curt est membre du Comité scientifique de l'IRP.

Quelle a été votre réaction quand vous avez entendu parler pour la première fois de l'intervention apparemment réussie sur le patient paraplégique polonais ?

Prof. Armin Curt : J'ai été étonné de la façon peu nuancée dont la nouvelle a été communiquée. En consultant la vidéo et la publication, rien ne justifie de tels superlatifs. Le patient parvient à effectuer quelques pas à l'aide d'un déambulateur et, précisons-le, d'attelles qui soutiennent ses jambes. Au sein de notre clinique, les patients qui ont subi une lésion à la même hauteur peuvent faire la même chose !

La réalisation d'une telle intervention chirurgicale serait-elle possible en Suisse ?

Oui, après une préparation rigoureuse avec Swiss-medica, une telle opération inscrite dans un programme de recherche serait possible en Suisse. À ce sujet, je rappelle que nous avons été les premiers au monde à opérer douze patients dans le cadre d'une étude avec des cellules souches.

Mais en dehors d'un travail de recherche, c'est-à-dire en n'intervenant que sur un seul patient, nous ne pourrions et ne voudrions pas réaliser une opération telle que celle qui a été faite en Pologne.

S'agit-il alors d'un cas individuel réussi qui ne permet pas de généraliser ?

En effet, il s'agit d'un cas individuel qui, au demeurant, n'est pas spectaculaire. Les modifications cliniques sont faibles et les améliorations constatées ne permettent pas de conclure qu'il y ait un réel progrès. Malgré tout, l'intervention a fourni un enseignement important, il semble que la moelle épinière a bien supporté la transplantation cellulaire et de fibres nerveuses, ce qui est un bon signe pour la sécurité. Dans la perspective de futures interventions plus fréquentes sur la moelle épinière, des informations cliniques de cet ordre sont très utiles.

Pour revenir à vos recherches avec des cellules souches à la clinique Balgrist, où en êtes-vous ?

Nous avons opéré neuf patients ici à Balgrist, un à Toronto et deux à Calgary. La compatibilité, soit la sécurité, est excellente. Nous constatons des améliorations de la sensibilité segmentale et sous-lésionnelle, mais pour l'instant, pas de récupération de la motricité. Au printemps 2015, la phase I de la recherche sera bouclée. Nous publierons les résultats de façon détaillée et avec la circonspection nécessaire.



Darek Fidyka, paraplégique polonais, en discussion avec le chirurgien Pawel Tabakow et, à gauche, le neurologue Geoffrey Raisman.

Show spectaculaire au Mondial 2014 : Un paraplégique quitte sa chaise roulante

Grâce à un exosquelette, un jeune homme paraplégique quitte sa chaise roulante. Cette scène spectaculaire a eu lieu lors de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football 2014. La prothèse sophistiquée, pilotée par le cerveau, permet de surmonter un des symptômes principaux d'une lésion médullaire - le fait de ne plus marcher - mais pas sa cause.

Le président de la FIFA, Sepp Blatter, avait déjà apporté il y a quelques années son soutien moral et financier à la Fondation IFP Zurich, devenue aujourd'hui IRP. En 2002, le produit du tournoi international de football junior au stade du Letzigrund à Zurich était versé à la fondation. Monsieur Blatter l'a complété par un don personnel de 100'000 francs.

Sa sympathie pour la cause des blessés médullaires s'est à nouveau exprimée lors de l'ouverture du Mon-

dial 2014 au Brésil. Un jeune paraplégique s'est levé de sa chaise roulante et a donné le coup d'envoi du tournoi, grâce à un exosquelette piloté par la pensée. Il s'agit d'une prothèse qui soutient les parties du corps paralysées, c'est-à-dire les jambes et le torse, et qui permet de les bouger. La technologie sophistiquée à l'origine de cette prouesse a été pour une grande part développée par le neuroscientifique brésilien Miguel Nicolelis. En comparaison avec la mécanique rudimentaire et souvent imparfaite d'une chaise roulante, l'exosquelette est une véritable merveille. Malgré tout, il ne permet pas d'accéder à une nouvelle dimension. Il s'agit d'un moyen auxiliaire technique qui, à l'image de la chaise roulante, remplace un mouvement devenu impossible à cause de la paralysie, mais qui ne remédie pas aux conséquences moins visibles d'une lésion médullaire.

Toute personne paraplégique peut se réjouir de tout nouveau moyen auxiliaire qui simplifie la vie. L'IRP aussi accueille ces développements avec bienveillance. Cependant, son but ultime demeure la guérison aussi complète que possible d'une lésion médullaire.



L'exosquelette

L'IRP en bref

La Fondation internationale pour la recherche en paraplégie a été créée en 1995 à Genève. Elle a pour mission de financer des travaux de recherche fondamentale et clinique dans le domaine de la paraplégie afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes touchées par des blessures de la moelle épinière. L'IRP s'appuie sur un Comité scientifique international. L'objectif est de faciliter la vie des paraplégiques et surtout, à plus long terme, de les guérir. L'IRP cherche à établir un contact avec des institutions – entreprises, sociétés et fondations – ainsi que des personnes prêtes à apporter leur soutien financier à la recherche en paraplégie.

Plus d'informations :
www.irp.ch



International Foundation for Research in Paraplegia
Fondation internationale pour la recherche en paraplégie
Internationale Stiftung für Forschung in Paraplegie

CHANGEMENTS AU CONSEIL DE FONDATION

En 2014, Heinrich Baumann, de Zollikon, a été élu au Conseil de Fondation IRP. Pendant de nombreuses années, il a travaillé dans une grande banque à Zurich et pendant six ans à l'étranger. Il a ensuite pris la direction d'une banque privée avant de se mettre à son compte, il y a cinq ans, en qualité de consultant. Après une jeunesse bâloise, Heinrich Baumann fait des études d'économie d'entreprise à l'EPFZ. Après une longue carrière au sein du monde des affaires, il entre au Conseil de la Fondation IFP à Zurich en 2011 avec l'envie de consacrer plus de temps au secteur caritatif. Père de trois fils qui ont subi plusieurs sérieux accidents du sport, il explique son engagement: « j'ai de la reconnaissance quand les accidents du sport ne laissent pas de séquelles, mais aussi la conscience que la paraplégie peut toucher tout le monde. En soutenant de manière ciblée des projets de recherche prometteurs, il sera possible de faire rapidement des progrès tels, que la qualité de vie des personnes affectées sera sensiblement améliorée. »

En 2015, le Conseil de Fondation IRP aura un nouveau Président en la personne de Theodor Landis (voir page 8), qui succède à Pierre Magistretti. Fritz Vischer quittera quant à lui le Conseil fin 2014, un article lui sera consacré dans l'IRPNEURONNEWS de juin 2015.



Heinrich Baumann

CONSEIL DE FONDATION IRP

PRÉSIDENT

Theodor Landis*, Professeur honoraire à l'Université de Genève, Lausanne

VICE-PRÉSIDENT

Charles de Haes*, Ancien directeur général du WWF, Nyon

TRÉSORIER

Anthony Travis*, Ancien senior partner de PricewaterhouseCoopers SA, Wollerau

MEMBRES

Heinrich Baumann, Conseiller en gestion, membre du Conseil d'administration de Julius Baer, Zollikon

Dominique Brustlein*, Présidente du Conseil d'administration de Coninco, consultante en communication, Epalinges

Alain Collard, Directeur du Foyer Clair Bois-Pinchat, Feigères, France

Daniel Joggi*, Président de la Fondation suisse pour paraplégiques (FSP), Trélex

Prof. Pierre Magistretti, Professeur, EPFL, Lausanne

Marc-Olivier Perotti, Laborant en chimie, Genève

Angela Pictet, Anières

Michel Valticos*, Avocat, Genève

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Philippe Boissonnas*, Chêne-Bougeries

*membre du Comité exécutif



SICPA



Fondation
suisse pour
paraplégiques

Entreprises et fondations : l'engagement de grands donateurs

Mobilisation généreuse lors de la Soirée de l'Espoir 2014 à Lausanne. Les 4 premiers essais cliniques sur des patients paraplégiques, prévus en 2015 par les équipes du Dr Jocelyne Bloch et du Prof. Grégoire Courtine, vont pouvoir être financés.

Un soutien direct et substantiel du **Lions Club Genève-lac**, de **SICPA Holding** et de la **Fondation suisse pour paraplégiques (FSP)**, qui se sont chacun engagés pour une contribution de CHF 35'000.- par patient, permettra de couvrir l'implantation chirurgicale d'un stimulateur de la moelle épinière et le suivi médical de quatre patients, avec un programme de réhabilitation robotique pour une durée de 5 mois.

Cette solidarité généreuse en faveur d'un projet de recherche concret représente un signe fort pour les chercheurs et les patients paraplégiques, car sans cet apport de fonds privés, le succès du projet serait fortement compromis.

Saluons également l'engagement financier ou en nature des 21 autres sponsors et partenaires de la Soirée de l'Espoir 2014, qui, associés à la générosité des 400 participants et donateurs, auront permis de dégager un bénéfice net de CHF 220'000.- en faveur de la recherche en paraplégie.

L'IRP a besoin du soutien des entreprises et fondations pour faire avancer la recherche !

Rencontre avec Wings for Life

A l'instar de l'IRP, la Fondation Wings for Life à Salzbourg s'engage en faveur de la recherche en paraplégie. On imagine donc aisément que les deux organisations échangent des informations et envisagent des coopérations.

Wings for Life a été fondée il y a dix ans et a déjà soutenu plus d'une centaine de projets de recherche. L'été dernier, Rosi Lederer, coordinatrice scientifique, et Vieri Falli, chercheur pour Wings for Life, ont rencontré Philippe Boissonnas, Secrétaire général de l'IRP, et Béatrice Brunner, Secrétaire du Comité scientifique de l'IRP à Zurich. Les buts des deux fondations étant similaires et toutes deux finançant des projets

de recherche et des études cliniques, l'idée d'intensifier les échanges à l'avenir s'est imposée. Une possibilité serait d'organiser un symposium sur les neurosciences en Suisse ou de financer conjointement un projet de recherche important. Car, les avis sont unanimes, ensemble il est possible de réaliser bien plus en faveur des personnes paraplégiques.



DANILO DE SIMONE, IRP SENIOR DEVELOPMENT OFFICER EN SUISSE ALÉMANIQUE

Daniilo de Simone est en charge de la recherche de fonds en Suisse alémanique depuis octobre 2014. Il nous explique son parcours et son engagement en faveur de la recherche en paraplégie.

Daniilo, quel est votre parcours professionnel ?

Après deux ans comme garde suisse pontifical, j'ai acquis une formation d'économiste d'entreprise à Zurich, où j'ai passé mes trente premières années. J'ai poursuivi mes études pour obtenir un Executive Master in International Negotiation and Policy-Making à Genève. Après plus de quinze ans de management opérationnel dans divers postes à responsabilités ainsi

que dans le domaine international, je vois dans mes nouvelles tâches une opportunité professionnelle et humaine. Je suis à l'aise dans plusieurs langues et privilégie le contact avec diverses cultures et secteurs d'activité.

Qu'est-ce qui vous motive à travailler pour l'IRP ?

Etre au service d'une bonne cause: rechercher des fonds et financer des projets de recherche afin d'améliorer la vie des personnes paraplégiques.

Pourquoi une entreprise devrait-elle s'engager en faveur de la recherche en paraplégie ?

Par solidarité, en vertu de sa

responsabilité sociale ou animée par la volonté de son management de soutenir les progrès de la recherche. C'est un double bénéfice: pour celui qui donne et celui qui reçoit.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux personnes paraplégiques ?

Dans mon entourage, on commence à me parler d'amis paraplégiques, de personnalités qui s'engagent dans ce domaine ou d'un reportage consacré à ce thème. Tout cela me donne la force de m'engager davantage. Je veux accomplir mon travail avec professionnalisme: c'est ma façon d'être solidaire.



Daniilo Simone lors de la Soirée de l'Espoir 2014.

Soirée de l'Espoir : 400 participants généreux au son du tango argentin



Le Comité d'Action IRP Vaud: Caroline Demole, Lysander Jessenberger, Sylvie Ferrari, Caroline Sykes, Dominique Brustlein (Présidente), Pascaline Gautier, Abigaël de Buys Roessingh, Véronique Testard, Nancy Demaurex, Isabelle de Montpellier, Francis Blind.



Dominique Brustlein, Daniel Joggi (Président de la Fondation suisse pour paraplégiques), Philippe Boissonnas (Secrétaire général de la Fondation IRP), Jacques Nicole (Président du Grand Conseil du Canton de Vaud).



Dominique Brustlein et Michael Sombart (Académie Menuhin).



Pierre Magistretti (Président du Conseil de Fondation IRP) Carmela Lagonico et André Hoffmann.



Ludovica et Matteo Antoniotti, champions du monde en titre de danse argentine.



Grégoire Courtine (titulaire de la Chaire IRP Spinal Cord Repair à l'EPFL), Dominique Brustlein, Jocelyne Bloch (neurochirurgienne au CHUV) et Philippe Boissonnas.



La Soirée de l'Espoir « Science et Culture » organisée par le Comité d'Action IRP Vaud le jeudi 30 octobre 2014 a rassemblé 400 invités au Rolex Learning Center de l'EPFL à Lausanne et permis de récolter CHF 220'000.- pour financer le projet du Dr. Jocelyne Bloch (CHUV) et du Prof. Grégoire Courtine (EPFL). La soirée s'est terminée en musique sur le thème du tango argentin avec la prestation de 16 jeunes musiciens du Menuhin Academy Orchestra, accompagnés par les champions du monde de danse argentine Ludovica et Matteo Antoniotti.

IMPRESSUM

ADRESSES UTILES

IRP Genève

Rue François Perréard 14
CH-1225 Chêne-Bourg
Tél +41 22 349 03 03
Fax +41 22 349 44 03
info@irp.ch

IRP Zürich

Rämistrasse 5
CH-8001 Zürich
Tél +41 43 268 00 90
Fax +41 43 268 09 80
research@irp.ch

Banque

Banque Pictet & Cie SA
Route des Acacias 60,
Case postale
1211 Genève 73
CCP 12-109-4 Compte 566191.001
IBAN CH48 0875 5056 6191 0010 0

Mandataire de gestion

M. Mircea Florescu
Banque Pictet & Cie SA, Genève

Éditeur : IRP

Fréquence : Semestriel

Rédaction : Philippe Boissonnas,
pboissonnas@irp.ch
Joëlle Snella, jsnella@irp.ch
Fritz Vischer, fritz.vischer@intergga.ch
Béatrice Brunner, bbrunner@irp.ch

Design : L'Atelier de mon Père, Nyon

Imprimerie : WBZ – Reinach Graphishes
Service-Zentrum, Reinach

Crédits photos: Thinkstock 2014

Plus d'informations : www.irp.ch



International Foundation
for Research in Paraplegia
Fondation internationale
pour la recherche en paraplogie
Internationale Stiftung
für Forschung in Paraplegie



Pascal Obispo

Bal du Printemps Au jardin exotique Vendredi 20 mars 2015

Le prochain Bal du Printemps se tiendra à la Halle Sécheron à Genève le vendredi 20 mars 2015 dans un décor luxuriant sur le thème « Au jardin exotique »... Une édition exceptionnelle pour les 20 ans de l'IRP avec une exposition d'animaux géants customisés par 12 artistes romands et un concert de Pascal Obispo après Patrick Bruel en 2014!

Organisé grâce au soutien et à l'engagement fidèle de nos partenaires, sponsors et donateurs qui œuvrent aux côtés du Comité d'Action IRP Genève, la totalité des bénéfices de la soirée seront attribués à la recherche en paraplégie.

Au programme : cocktail au champagne, exposition « 12 Animaux par 12 Artistes », vente aux enchères, dîner de gala, loterie d'exception, concert show case de Pascal Obispo, puis DJ pour animer la fin de soirée.

12 artistes font don de leur talent à l'IRP

Les artistes romands Franck Bouroullec, Victoire Cathalan, Thierry Feuz, Kalonji, Béatrice Mazzuri, Alain Pellicari, Gérald Poussin, Michel Rabusseau,

Christian Robert-Tissot, Arnaud Serval, Olivia Uffer et Daniel Orson Ybarra ont chacun accepté de customiser bénévolement un animal géant pour la bonne cause. Les 12 animaux seront en vente dès fin janvier 2015 pour un prix unique de CHF 10'000.- pièce. Un grand merci également à ZEP et Hans Erni qui font don à l'IRP d'une œuvre unique!



Inscrivez-vous sur www.irp.ch

Prix des places

Cocktail & Concert & Dîner & Bal

Prix par personne :	CHF 500.-
Table de 10 personnes :	CHF 5'000.-
Table de 12 personnes :	CHF 6'000.-

Billet de Loterie :

Carnet de 4 billets	CHF 100.-
---------------------	-----------

(Sans besoin de participer à la soirée)

Renseignements

Secrétariat IRP

Rue François-Perréard 14 – CH-1225 Chêne-Bourg

T +41 22 349 03 03 – F +41 22 349 44 05

info@irp.ch – www.irp.ch

IRP Research Prize à Zurich en 2015

En 2015, l'IRP Research Prize (anciennement IRP/IFP Schellenberg Prize) sera remis pour la dixième fois à un chercheur ayant fait avancer la recherche en paraplégie de manière significative.

Cinq dossiers ont été soumis à l'attention du jury qui tranchera au mois de janvier et désignera une lauréate ou un lauréat. La remise du prix aura lieu en automne 2015 à Zurich, dans le cadre d'un

événement organisé par l'IRP, grâce à nos partenaires et sponsors. Des précisions seront publiées sur notre site www.irp.ch ainsi que dans le prochain IRPNEURONews. Qui succèdera à James W. Fawcett, Ole Kiehn, Silvia Arber, Brigitte Schurch, Lars Olson, Elizabeth Bradbury, Grégoire Courtine, Olivier Raineteau, Mike Fainzilber, Frank Bradke, Volker Dietz, Armin Curt, Joost Verhaagen et Tommaso Pizzorusso?

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

Bienvenue au nouveau Président de l'IRP !

Le soutien actif de la recherche sur la moelle épinière vous tient à cœur. Pourquoi ?

Theodor Landis: La paraplégie est une condition dramatique et sans recherche elle ne sera jamais vaincue. Cette recherche se divise en deux volets, un volet clinique qui vise à améliorer la qualité de vie des êtres atteints de paraplégie, et un volet de recherche fondamentale qui a comme but de restaurer les fonctions et ainsi à terme guérir la paraplégie. Bien que ce but paraisse à l'heure actuelle encore utopique, les progrès scientifiques sont réels et encourageants.

La recherche fondamentale est-elle primordiale à vos yeux ?

Le but de l'IRP est de financer des travaux de recherche fondamentale et clinique dans le domaine de la paraplégie. Il faut certainement les deux, une recherche pour améliorer la qualité de vie et une recherche fondamentale pour tenter de vaincre la paraplégie. Comme les découvertes et avancées viendront de la recherche fondamentale, le soutien de celle-ci a pour moi la priorité.

Pourquoi accordez-vous votre confiance à l'IRP ?

L'IRP a un Comité scientifique international exceptionnel qui garantit le soutien d'une recherche de pointe, l'organisation est indépendante, dispose d'un réseau impressionnant et est ouverte à des collaborations externes.

Coordonnées bancaires

Banque Pictet & Cie SA, Genève
CCP 12-109-4 Compte 566191.001
IBAN CH48 0875 5056 6191 0010 0

www.irp.ch



Theodor Landis,
Nouveau Président du
Conseil de Fondation IRP,
Professeur
honoraire, UNIGE,
Spécialiste en
neurologie et neurologie
du comportement